

Les compétences linguistiques des jeunes de la Silésie de Cieszyn¹

Berenika Dyczek

L'Université de Wrocław

berenika.dyczek@uwr.edu.pl

b.dyczek@wp.pl

<https://orcid.org/0000-0002-1152-8746>

Issue Details

Issue Title: Issue 1

Received: 08 October, 2020

Accepted: 19 November, 2020

Published: 25 December, 2020

Pages: 206 - 217

Copyright © 2020 by author(s) and
Linguistica Antverpiensia

L'abstrait

L'objectif de cet article est d'examiner le niveau de compétences linguistiques des jeunes de la Silésie de Cieszyn. Les théories de Bernstein et son extension dans la version de Holt ont été utilisées pour l'analyse. La recherche a été menée entre octobre 2012 et janvier 2013 en Silésie de Cieszyn dans les écoles de Cieszyn, Skoczów, Ustroń et Istebna.

Les mots clés

Les compétences linguistiques, les jeunes, la Silésie de Cieszyn

L'introduction

Sur la base de recherches sur les adolescents, Bernstein a distingué le déterminant général du code limité et étendu concernant la classification. Il a constaté qu'il existait un lien entre les groupes d'enfants issus de la classe ouvrière et de la classe moyenne et leur situation financière. Dans le cas des milieux ouvriers, cette relation est directe et spécifique et en ce qui concerne la classe moyenne, cette relation devient indirecte et moins spécifique (Bernstein, 1990, 227). Cela signifie que les enfants qui utilisaient le code limité ont directement lié leurs déclarations à une vie pratique spécifique liée à la base matérielle locale. Les enfants utilisant du code étendu l'ont fait plus indirectement. Les dimensions du capital culturel proposées par Holt (1998) sont un développement détaillé du concept de Bernstein. Les caractéristiques du capital culturel élevé et faible résultent du concept plus général de codes limités et développés. Cela s'applique en particulier à la première dimension (esthétique matérielle vs esthétique

¹La version révisée d'un extrait du livre de B. Dyczek *Le capital culturel et social de la jeunesse en Silésie de Cieszyn*. La maison d'édition Chronicon, Wrocław, 2020, pp. 153-160, 181.

formelle), la seconde (rapport vs réception critique des textes culturels), la troisième (matérialisme vs idéalisme) et la cinquième (la réalisation de soi vs la sociabilité autotélique des loisirs).

Les questions de la recherche

1. Les jeunes ont-ils des compétences culturelles élevées / faibles?
2. Quel genre d'esthétique les jeunes préfèrent-ils?
3. Comment les jeunes transmettent-ils les messages?
4. Comment les jeunes perçoivent-ils les textes culturels?
5. Comment les jeunes passent-ils leur temps libre?

La méthodologie des recherches

La population générale

La réalisation des études sur le terrain a été réalisée entre octobre 2012 et janvier 2013. Le groupe de recherches était composé des élèves du lycée, du lycée technique et d'une école professionnelle de base. L'année de naissance de la grande majorité, soit 98,3% des étudiants, se situait entre 1994-1997. La recherche a été menée en Silésie de Cieszyn dans les écoles de Cieszyn, Skoczów, Ustroń et Istebna. Le nombre total d'étudiants en 2010/11 était de 6110 et la taille de l'échantillon a été calculée à l'aide de la formule $n = 358$ (Greń, 1984, 246).

Les instruments et les procédures

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire rempli par les élèves lors des activités scolaires. Le questionnaire contenait 71 questions et était divisé en 4 parties. La première partie concernait les données socio-économiques et démographiques, la seconde - les compétences linguistiques et culturelles, la troisième - le capital social et la quatrième - le capital éducatif. Ce travail se limite à examiner uniquement les questions liées à la compétence linguistique.

Les concepts théoriques appliqués

Le code limité et étendu. Le concept de Bernstein

Le concept de Bernstein du code étendu et limité concerne la relation entre le langage et la structure sociale et décrit l'aspect communicatif de la socialisation (Sitek, 2008, 218). Il est le résultat de recherches menées sur les relations entre le milieu social des jeunes et leur réussite scolaire (Piotrowski, Bokszanski, 1990, 7). Le sociologue britannique se concentre sur la caractérisation des actes de communication qui, selon lui, sont déterminés par la classe. Il aborde le problème de manière purement analytique, sans évaluer aucun code ni critiquer la domination de classe (Piotrowski, Bokszanski, 1990, 7). Le sociologue britannique se divise en deux codes: étendu et limité. Leur définition au

niveau linguistique fait référence à la probabilité de deviner la syntaxe et la signification du message. Le code riche a de nombreuses alternatives et est donc beaucoup moins devinable que le code contraint, qui a peu d'alternatives. Au second niveau psychologique, le premier stimule et le second inhibe les tendances à exprimer l'individualité (Bernstein, 1980, 98). Bernstein suppose que la langue dérive des relations sociales. Selon lui, la structure sociale produit des formes séparées, et donc des codes de langue séparés qui sont utilisés pour transmettre la culture. Par conséquent, comme condition nécessaire à l'apparition d'un type de code donné, il donne le type de relation sociale.

Le code limité peut être lexicalement ou syntaxiquement prévisible, ce qui signifie que son vocabulaire et sa forme sont prévisibles. Dans le code contraint, il est facile de prédire tous les mots apparaissant (lexis) et leur structure (syntaxe et contexte). Un exemple de ceci peut être des relations de nature rituelle, par exemple, dans lesquelles les propriétés individuelles d'un individu ne sont pas importantes. L'une de ses caractéristiques est l'incapacité de communiquer les différences par la communication verbale. Les différences possibles sont véhiculées par un message non verbal qui, par exemple, articule les différences en modifiant le ton de la voix ou les expressions faciales (Bernstein, 1980, 99). Le code contraint de manière syntaxique est beaucoup plus courant. La relation sociale qui initie le code limité est inclusive. La façon de parler dans ce code est fluide et rapide. Bernstein souligne que le code restreint ne doit pas être assimilé à une classe sociale spécifique, car il peut être utilisé dans diverses situations par divers environnements. Ce code n'est pas difficile à apprendre, car son apprentissage a lieu lors d'une communication informelle et s'acquiert presque automatiquement.

Par contre, **le code étendu**, syntaxiquement imprévisible, apparaît lorsque la relation sociale permet et attend de l'individu qu'il articule son individualité à travers la sélection de termes appropriés. Il est conçu pour exprimer les expériences individuelles d'une personne et implique généralement l'utilisation de termes abstraits. Le code riche communique le caractère distinctif et l'individualité grâce à une hiérarchie conceptuelle complexe. Puisque la nature de la relation affecte le type de code qui sera en communication, il y a des circonstances où il est nécessaire de pouvoir passer d'un code à un autre, parfois même dans une conversation. En raison de sa plus grande complexité, il n'est pas aussi facile à apprendre que le code restreint. Pour la maîtriser, une longue éducation formelle et informelle est nécessaire (Bernstein, 1980, 104).

Le concept de Holt

Les dimensions des compétences linguistiques proposées par Holt constituent un développement détaillé du concept de Bernstein. Les caractéristiques du capital culturel élevé et faible résultent du concept plus général de codes limités et développés. Cela vaut en particulier pour la première dimension (esthétique matérielle vs esthétique formelle), la seconde (rapport vs réception critique des textes culturels), la troisième (matérialisme vs idéalisme) et la cinquième (réalisation de soi vs sociabilité autotélique du temps libre). Holt, professeur de marketing, a mesuré la ressource de compétence linguistique à l'aide de trois variables:

- 1) l'éducation et la profession du père
- 2) l'éducation du répondant
- 3) la profession du répondant

Holt donne ensuite les dimensions supplémentaires suivantes pour opérationnaliser les compétences linguistiques :

- 1) l'esthétique matérielle vs l'esthétique formelle,
- 2) le reportage vs la réception critique de textes culturels,
- 3) le matérialisme vs l'idéalisme,
- 4) les goûts locaux vs les goûts du monde,
- 5) l'identification du consommateur local vs l'individualisme du consommateur;
- 6) la réalisation de soi vs la sociabilité autotélique du temps libre (Holt, 1998, 1-25)

Les résultats des recherches

L'esthétique des matériaux²

Les propriétaires du faible capital culturel s'acculturent dans l'environnement aux ressources financières limitées, ils préfèrent donc ce qui est communément considéré comme des produits de la luxe (Bourdieu, 1997, 177). Le critère de la sélection le plus important, par exemple un appartement, est sa taille. Des préférences opposées sont présentées par les propriétaires du capital culturel élevé, car elles n'assimilent pas la qualité de la vie à la propriété. Ils ont tendance à prêter attention à la qualité plutôt qu'à la taille et à l'individualité. Ils s'intéressent à l'histoire, à l'atmosphère, au caractère et aux couleurs d'un lieu donné (Holt, 1998).

Les quatre énoncés ont été utilisés comme l'indicateur de l'esthétique matérielle, que les répondants pouvaient choisir en fonction de leurs croyances. Les réclamations étaient suivantes:

²La dimension partiellement liée à la troisième dimension (le matérialisme vs l'individualisme).

1. J'admire les gens qui ont des maisons, des voitures et des vêtements coûteux.
2. La mesure du succès dans la vie est l'argent.
3. J'aime avoir des choses que les autres pourraient m'envier.
4. J'attache une grande importance aux biens matériels.

Si l'un des énoncés a été sélectionné, le répondant a reçu une valeur de 1. Si le répondant a reçu une valeur d'au moins 2, c'est-à-dire qu'il a choisi au moins 2 phrases sur 4, cela signifie qu'il s'est qualifié comme une personne préférant des valeurs matérielles. Le tableau 1 ci-dessous présente leur répartition en pourcentage. Il montre que 15,7% des jeunes de Cieszyn Silesia peuvent, selon le modèle créé par Holt, être classés comme ayant l'un des déterminants des faibles compétences linguistiques.

Le tableau 1. Les représentants de la culture matérielle.

La valeur	N=318	La fréquence
1	17,6 %	56
2	9,1 %	29
3	4,7 %	15
4	1,9 %	6
La somme 2 ou 3 ou 4	15,7 %	50

L'esthétique formelle

Les deux déclarations ont été utilisées comme l'indicateur de l'esthétique formelle, que les répondants pouvaient choisir en fonction de leurs croyances. Les réclamations étaient suivantes:

1. J'aime avoir des choses qui n'ont aucune importance pratique.
2. Je voudrais bien paraître et être attrayant.

Comme dans l'index précédent, il suffisait ici de choisir au moins une valeur pour se qualifier comme le représentant de l'esthétique formelle. Comme le montre le tableau 10, plus de la moitié des jeunes (52,8%) représentent la culture formelle.

Le tableau 2. Les représentants de la culture formelle.

La valeur	N=318	La fréquence
1	45 %	143
2	7,9 %	25
Au total	100 %	318

Bernstein, cherchant les raisons de l'orientation vers les valeurs matérielles, les voit dans la structure de la division du travail. Note la relation entre la division du travail, le type d'activité exercée et le code utilisé. Plus un travail donné est directement lié aux significations et au terrain matériel spécifique, plus l'orientation du code est limitée (Bernstein, 1990, 228). Lorsque la dépendance est de nature opposée, c'est-à-dire que la division du travail devient plus complexe et que, par conséquent, la relation d'une personne avec le travail cesse d'être directe, l'orientation du code devient plus développée. Cette idée commence par la division en solidarité mécanique et limitée, qui a été faite par Durkheim, et aujourd'hui nous pouvons observer son évolution sous forme de capital social pontant et contraignant dans l'approche de Putnam (Putnam, 1993).

La praticité vs l'individualisme³

L'une des différences fondamentales entre le code limité et le code étendu est la possibilité d'exprimer des expressions individuelles (Bernstein, 1980, 95). La fonction du premier est de transmettre des messages prévisibles en utilisant des significations spécifiques qui ont une application pratique, le second est utilisé pour souligner le caractère distinctif et l'individualité et est souvent associé à l'utilisation de significations abstraites.

Le concept de Bernstein concernant la division dichotomique entre les deux codes ci-dessus, qui a été fait à l'aide d'une analyse purement linguistique, utilisant les notions de forme (syntaxe) et du contenu (la richesse du dictionnaire), a été examiné à l'aide des outils sociologiques. Il était intéressant de savoir comment ces deux codes fonctionnent dans la sphère des valeurs chez la jeunesse de Cieszyn. On a supposé que l'interprétation de la question sur l'avenir pouvait être interprétée différemment par les jeunes, selon le code qu'ils utilisent. La question qui se lit comme suit: qui aimeriez-vous devenir dans le

³ La dimension supplémentaire liée au code limité et étendu au sens plus étroit.

futur a été comprise de deux manières, soit comme une question sur un futur emploi qui a une relation particulière avec le matériel et le vivant, soit comme des projets de jeunesse liés aux études, visant à satisfaire les désirs individuels. Ces deux méthodes d'interprétation deviennent des indicateurs de l'utilisation d'un code limité ou étendu, et ainsi illustrent la reconstruction de différents ordres de sens. Sur la base de la question sur les projets des jeunes et de leurs arguments, la classification suivante a été faite.

Le tableau 3. Les représentants de la culture pratique ou de la culture de l'individualisme.

La culture sélectionnée	N=245
L'individualisme, manifesté par des termes abstraits (les facteurs individuels)	50,6 %
La praticité, manifestée par des termes concrets (les facteurs matériels)	45,7 %
Les codes mixtes	3,7 %
Au total	100 %

Selon le concept de Holt les répondants présentant un capital culturel élevé devraient montrer des tendances à la culture individualiste, et au contraire, les répondants ayant un faible capital culturel devraient suivre la culture pratique dans leur comportement (Holt, 1998, 1-25). Le tableau 13 ci-dessus montre que la moitié des répondants ont été classés comme culture individualiste, un peu moins comme culture pratique, tandis qu'un petit pourcentage a été classé comme la culture mixte. Cela indique une grande dichotomie dans les points de vue de la communauté des jeunes de la Silésie de Cieszyn. Les analyses n'ont pas montré de corrélation entre la culture idéaliste et matérielle et le genre ou la religion.

La réception de référence vs la réception critique des textes culturels

La dimension ci-dessus concerne la manière dont les textes culturels sont perçus sous la forme des livres, de la télévision, des films et de la musique. Une personne qui, selon Holt, a un capital culturel élevé interprète ces textes comme de la fiction, tandis qu'une personne à faible capital culturel perçoit ce type de créativité dans le contexte de sa propre vie réelle. Cette caractéristique est une autre caractéristique qui sépare le code restreint du code riche. Selon Bernstein, dans un code restreint, le principe de classification a une relation directe avec un

substrat matériel local spécifique (Bernstein, 1990, 226), dans un code étendu, au contraire, cette relation devient de plus en plus distante. Cette dimension concerne l'attitude des jeunes envers leurs écrivains préférés et leurs œuvres. L'analyse a été faite sur la base des déclarations des jeunes, qui consistaient à justifier leur décision, c'est-à-dire à choisir des préférences spécifiques.

La classification a été faite sur la base d'une question dans laquelle les répondants devaient expliquer pourquoi ils avaient choisi des écrivains, des poètes ou des dramaturges comme favoris. Après avoir analysé toutes les réponses, deux catégories dichotomiques ont été créées. Dans le premier cas, les jeunes se référaient à la vie pratique appartenant au monde réel, dans le second, ils appréhendaient la littérature comme un monde imaginaire, non lié à la réalité. Les données en pourcentage sont présentées dans le tableau suivant:

Le tableau 4. Les représentants de la réception de référence ou de la réception critique des textes culturels.

La manière de la perception la culture	N= 318	N=103
1. Le monde imaginaire ou les définitions abstraites	21,1 %	65 %
2. Le monde réel ou les définitions des situations spécifiques	11,3 %	35%
Au total	32,4	100 %

Il est à noter que seulement 32,4% des jeunes ont répondu à la question concernant la justification de leurs déclarations. Parmi eux, 65% des déclarations ont été classées comme appartenant à la première catégorie (caractéristique du code étendu) et 35% à la seconde (caractéristique du code restreint).

L'épanouissement personnel vs la sociabilité autotélique (le temps libre)

Une autre dimension concerne la manière de passer du temps libre. Selon Holt, les personnes au capital culturel élevé consacrent leur temps libre à des activités créatives telles que l'apprentissage ou les loisirs. Les représentants d'un faible capital culturel passent leur temps libre à entretenir des contacts interpersonnels et sous des formes passives, comme le divertissement. On a demandé aux répondants d'écrire comment ils passaient leur temps libre. La question était

ouverte, sur la base des réponses, les catégories intermédiaires suivantes ont été créées, appartenant à deux attitudes.

La première catégorie est définie par l'attitude du répondant vis-à-vis de la réalisation de soi, c'est une caractéristique d'un code étendu, elle comprend:

1. L'ACTIVITÉ LIÉE AUX LOISIRS OU APPARTENANT À DES ORGANISATIONS
2. LE TEMPS ALLOUÉ AUX LEÇONS (BREF LES LEÇONS)
3. L'ACTIVITÉS LIÉES À UNE ÉTUDE SUPPLÉMENTAIRE
4. LE TEMPS DANS L'AIR / LES SPORTS.

Il a été constaté que pour qu'un répondant donné appartienne à la catégorie ci-dessus, sa déclaration devait contenir au moins 3 des 4 réponses possibles. La deuxième catégorie, liée aux activités axées sur la communication et le divertissement, est une caractéristique du code limité, elle comprend:

5. LE DIVERTISSEMENT
6. LE TEMPS EN FAMILLE
7. LE TEMPS AVEC DES COPAINS / AMIS / PETIT AMI / PETITE AMIE

Il a été constaté que pour qu'un répondant donné y ait participé, sa déclaration devait contenir au moins 2 réponses possibles sur 3.

Le tableau 5.L'épanouissement personnel vs la sociabilité autotélique⁴

L'attitude axée sur l'épanouissement		L'attitude axée sur la communication et le divertissement	
84%	Y compris 3 réponses – 60,7, 4 – 23,3	78,3	Y compris 2 réponses –58,8 , 3 -19,5

Les résultats montrent que plus de 80% des jeunes de la Silésie de Cieszyn montrent une attitude centrée sur l'épanouissement de soi, et un peu moins, car 78,3% étaient qualifiés pour le second type, c'est-à-dire des répondants représentant la sociabilité autotélique.

La conclusion

La question du niveau de compétence linguistique des jeunes peut être résolue de deux manières. La réponse dépend de la méthode de classification, c'est-à-dire du principe par lequel on affecte un répondant donné à une classe donnée. La première méthode est le

⁴ Les pourcentages ne totalisent pas au 100% en raison des réponses multiples.

modèle dichotomique (tableau 6), au moyen duquel nous pouvons examiner chacune des sous-dimensions séparément, puis donner les résultats moyens pour les deux dimensions - compétences linguistiques élevées et faibles. Cependant, le modèle dichotomique ne permet pas de déterminer la gradation des compétences linguistiques, ce qui à son tour, en raison de sa nature qualitative, rend impossible l'utilisation de nombreux calculs statistiques. Le deuxième modèle est gradationnel, c'est-à-dire qu'il montre l'intensité plus ou moins grande de la caractéristique donnée. Cela donne l'occasion de regarder l'intensité de la fonctionnalité qui est l'utilisation du code étendu.

Le tableau ci-dessous présente un pourcentage statistique des sous-dimensions des compétences linguistiques liées au code étendu. Des compétences linguistiques élevées signifient que le répondant est qualifié pour une sous-dimension spécifique du code étendu, tandis que des compétences linguistiques faibles signifient que le répondant n'a pas été qualifié.

Le tableau 6. Le code étendu-le modèle dichotomique

Les dimensions de Holt concernant des compétences culturelles	Les compétences linguistiques faibles	Les compétences linguistiques élevées
1. L'esthétique formelle	47,1 ⁵ %	52,9 %
2. Les facteurs pratiques / individuels	47,5 %	52,5 %
3. La réception de référence vs la réception critique des textes culturels (Les définitions concrètes/abstraites)	35 %	65 %
4. L'épanouissement-l'attitude créative	16 %	84 %
La moyenne	36,3 %	63,6 %

Sur la base de la moyenne des quatre éléments du modèle dichotomique (la présence de compétences linguistiques faibles ou élevées), nous obtenons les résultats suivants: 35,6% des jeunes de la Silésie de Cieszyn n'utilisent pas de code extensif, tandis que 63,6% ont des compétences linguistiques élevées.

Sur la base de ce modèle, nous pouvons conclure que beaucoup plus de jeunes ont tendance à utiliser le code étendu que le code limité. À la lumière des problèmes contemporains concernant la recherche sur la jeunesse en Pologne liés au code étendu et limité, ce sont de très bons

⁵ Les données complètent l'ensemble de jeunes présentant des valeurs idéalistes.

résultats. Le processus dominant est la diffusion du code restreint parmi les jeunes. Aujourd'hui, en Pologne, une combinaison de divers facteurs est propice à cette expansion, dont les plus importants sont: l'élargissement de la marge de pauvreté de nombreuses familles polonaises, causé par le chômage progressif, qui à son tour se traduit par un manque d'opportunités d'éducation, tandis que l'utilisation excessive d'un commerce très plat et de faible valeur régi par les lois du, la culture populaire, le développement de la «culture» de l'image et son avantage sur la culture de la lecture. En tant que la nation, nous lisons de moins en moins de textes littéraires (Ożóg, 2010, 5).

Dans le modèle de gradation (le tableau 8), les réponses des jeunes ont été recodées de telle sorte qu'il était possible de connaître l'intensité d'une caractéristique donnée. Comme il y avait quatre sous-dimensions pour le code étendu, chaque répondant pouvait recevoir une valeur de 1 à 5 selon le nombre de dimensions auxquelles il était qualifié. Recevoir la valeur 5 signifie que le répondant était qualifié pour toutes les dimensions, 1 - pour aucune.

Le tableau 7 . Le code étendu.

Les valeurs	N=318	La fréquence
1 – le manque	4,1 %	13
2 – bas	30,2 %	96
3 – moyen	37,1 %	118
4 ou 5– élevé	28,6 %	91
Au total	100 %	318

Les valeurs concernant le code étendu ressemblent à la courbe gaussienne, c'est-à-dire que les plus petites valeurs sont proches des valeurs extrêmes, tandis que les plus grandes sont proches des valeurs moyennes. Seulement un peu plus de 4% des répondants n'utilisent pas un code extensif dans n'importe quelle dimension.

La bibliographie

- [1]. Bernstein B., Recréer la culture, Varsovie, 1990,
- [2]. Bernstein B., Sociolinguistique et problèmes sociaux de l'éducation, dans: Langue et société, éd. M. Głowiński, Varsovie, 1980, pp.
- [3]. Bourdieu P., Aperçu de la théorie de la pratique, Cambridge, 1997,
- [4]. Dyczek B., Capital culturel et social de la jeunesse de Cieszyn Silesia, Maison d'édition Chronicon, Wrocław, 2020 ,
- [5]. Greń J., Statistiques mathématiques. Modèles et tâches, Varsovie, 1984. Holt D. B., Does Cultural Capital Structure American Consumption?, Dans The Journal of Consumer Research, Vol.25, No. 1. (juin, 1998), pp. 1-25.

- [6]. Ożóg K., Code et code limités développés parmi les élèves en fonction de leurs opportunités éducatives, p. 5, [in:] Kwartalnik Edukacyjny 3 (62), automne 2010.
- [7]. Piotrowski A., Bokszański Z., Introduction, dans: B. Bernstein, Recréer la culture, Warszawa, 1990, Putnam, D.R. (1993). Faire fonctionner la démocratie. Traditions civiques dans l'Italie moderne. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- [8]. Sitek, W. Capital social et culturel - deux aspects du capital de communication [en:] Studies in social sciences and humanities, édité par J. Juchnowski et M.S. Wolański. Maison d'édition de l'Université de Wrocław, 2006, pp. 218-231